47-2035

LA MAGIE DES FAVORIS,

Le desir d'amasser fait souuent mesconnoistre,
Celui qui de bas lieu, trop haut se fait paroistre.

Dict la Glose au 1. Chap. du Traicté de la Faueur.

IE ne m'estonne aussi si les Grands & premiers de la Cour sont si souuent embroüillez parmy le mesnage de l'escurie de leurs affaires ; Et pourquoy ces Messieurs s'occuperont si souuent à vn exercice que les Academistes du sieur de Benjamin appellent la Picquerie : veu qu'vn certain amas de ie ne sçay quel racaille, ont faict depuis peu vne ligue, & vne coniuration particuliere, par laquelle ils se sont promis les vns aux autres qu'ils se donneroyent plustost aux diables qu'ils ne trouuassent vne methode ou vn moyen de paruenir : afin de vous raconter plus fidellement leur histoire, Ie commenceray par l'autheur de ceste manigance.

THE NEWBERRY LIBRARY

Il y auoit desia long temps qu'vn certain lacquais (ie n'entends pas le sieur Desplan) qui par fortune se rencontra auec vn certain payſant Florentin, qui s'attiltroit du nom de Menusier : ces deux voyageurs ayants assez long temps cheminé ensemble, plustost par hazard que autrement, voulurent aller ioüer aux gobelets, ou pour mieux dire vuider les pots, la saison estoit assez chaude & principalement en ceste contrée, sçauoir la Prouence; ils entrerent donc dans vn Cabaret, où il y auoit trois personnes qui se resembloient assez bien, & tous trois estoyent assez de petite condition, quoy qu'ils asseuraſſent estre honnoré du tiltre de Noblesse, mais c'estoient peut estre de ces Gentils-hommes à la douzaine, que le vulgaire appelle Gentil-homme de blanc-bois, quoy que certains m'ayent iurez depuis que l'vn d'iceux estoit plus propre à conduire quelque haridelle de Cheual pour tourner la rouë d'vn moulin à huille, que non pas à manier quelque genet d'Espagne, il est bien vray aussi qu'il sentoit plus l'huille la premiere fois qu'il se trouua parmy les courtisans, que non pas

Case F 32 .326 1622 m

le musque, c'est pourquoy il s'est acquis le tiltre de vendeur d'huille, voila pour vn item. Le second auoit la trongne d'vn de ces armuriers de la ruë de la Heaumerie, mais on à sceu depuis que cela estoit faux, d'autant qu'on dit qu'il hayt les armes sur toute chose, & qu'il est vn des plus vaillant poltron qui se puisse rencontrer parmy l'escadron dès gueux du port au foin, mais biẽ m'a esté asseuré de l'auoir veu en la compagnie de quelques serruriers, qui estoient plus propres a ouurir les portes de nuict que de iour, il en a retenu aussi vne assez bonne leçon; & pour deux. Le troisiesme estoit si peu cogneu qu'on ne pouuoit scauoir à quoy il s'estoit autrefois occupé, sinon qu'on dit l'auoir autrefois ouy crier dans la ville de Marseille vn certain cry qui est assez commun à messieurs les Gentils-hommes de la garderobe, qui pour se manifester tels qu'ils sont, crient ordinairement escureur de puits, aussi en auoit-il assez bien la mine. Ces trois Caualiers de la table ronde suplé, estoient gens qui ne s'arrestoient à faire tant de carresses, cõme gens qui n'auoient iamais practiqué la Cour. Heu-

reux s'ils ny euſſent iamais entré. Sans faire donc d'autres ceremonies, Monſieur l'huillier dict à ces deux nouueaux venus, Meſſieurs, chacun eſt ceans pour ſon eſcot, nous ne faiſons qu'entrer auſſi bien que vous, s'il vous plaiſt nous ne ferons qu'vne table, & chacun en ſera pour ſa part, les deux autres n'en firent aucune difficulté, & par ainſi apres pluſieurs ſantez les vns aux autres, ceſte ancienne nobleſſe de Prouenceaux furent curieux de ſcauoir quelque nouuelle de la Cour, que le lacquais leur fit facilement entendre à cauſe qu'il en reuenoit, vn d'entre eux voulut s'enqueſter du bruict que l'on tenoit du Mareſchal d'Ancre, qui pour lors eſtoit en grand credict : auquel le Lacquais reſpondit qu'il euſt voulu que le Marquis d'Ancre n'eut iamais veu ny entré dans la France, qu'il eſtoit cauſe de beaucoup de mal-heurs, voire meſme qu'on l'eſtimoit vn pauure eſtranger qui eſtoit neantmoins paruenu à de grands honneurs. Le Florentin qui auoit autrefois cogneu le pere dudit Marquis, & qui pour auoir eu autrefois querelle auec luy leur declara toute la genealogie & le mo-

yen par lequel il estoit paruenu, premierement, que pour tout potage il n'estoit qu'vn fils de Menusier, ayant autresfois faict son apprentissage de mestier auec le pere dudit Marquis, mais que sa mere ayant eu quelque entrée à la Cour de Florence, il prit enuie de ce menusier d'apprendre vn autre mestier, il s'imaginoit à cause qu'il alloit quelquefois à la Cour qu'il fust desia quelque habille courtisan. Le diable qui est subtil, & qui ne laisse eschapper l'occasion pour deceuoir les hõmes, fit auoir enuie à ce ieune menusier de faire quelque fortune, luy representant en imagination les plaisirs qu'on auoit parmy la Cour, les richesses des grands, & les voluptez des Courtisans, au contraire, le mal-heur & le mal qu'auoyent les pauures manouuriers, qu'il falloit trauailler iour & nuict pour gaigner la nourriture, bref les necessitez des pauures, degouté d'vn si mal-heureux exercice, & au contraire chatoüillé d'aise quand il se representoit le bon tẽps & les plaisirs qu'auoyent les Courtisans. Il se resolut de quitter sa practique, afin de trouuer quelque inuention pour s'ad-

uancer: pouſſé d'vn ſi malheureux deſir, il ſe mit à hanter pluſieurs ſortes de perſonnes, entre autres ceux qui auoyent pluſtoſt la mine de ſcauoir plus de mal que de bien, eſtant touſiours la couſtume des eſprits mal conduits de quitter les bons preceptes, pour ſuiure les mauuais, il s'accoſta donc d'vn homme qui eſtoit fort bien venu à la Cour, pour mille gentilleſſes qu'il ſcauoit, leſquels on atribuoit à la ſubtilité de ſon eſprit, choſe qui eſtoit neantmoins faulce, d'autant que la plus grande partie de ſes ſubtilitez ſe faiſoient par magie, auquel art il s'eſtoit fort adonné, mais d'autant qu'il ne faiſoit rien parquoy on euſt peu le deſcouurir, il eſtoit touſiours fort recherché, noſtre menuſier qui auoit trop grand deſir de ſe faire courtiſan, ſe donna fort à cognoiſtre à ce Magicien incognu, & le practicqua ſi ſouuent qu'il deuint vn de ces plus familiers amis. Ce courtiſan futur ayant deſcouuert ſon deſſein à ſon amy, il fut fort ſatisfaict, quand il luy fit ceſte reſponce, ſcauoir que ſi il le vouloit croire il luy enſeigneroit vn moyen de paruenir, par lequel il ſeroit vn iour grand ſeigneur, noſtre

homme tout transporté de ioye d'auoir appris telle nouuelle, luy promit qu'il feroit tout ce qu'il luy enseigneroit, lors l'autre luy declara tous les secrets de la Magie, & par ce moyen ledit Florentin est deuenu puissant & riche Les trois Prouenceaux estant estonnez de ce qu'il auoient ouy dire à ce Florentin, ruminoiēt fort en eux mesmes, comme si c'eust esté vn augure fatal de leur fortune, leur escot acheué ils prirent congez les vns des autres, & ce fut alors que ceste ancienne Noblesse enroüillée de vieillesse, inuenterent la resolution qu'ils prattiquerent bien tost apres: Le plus aisné d'entr'eux commencea à desployer les cayers qui estoient necessaires pour le subiect d'vne affaire importante à leur interest: ny auroit il pas moyen (dit-il) de faire nostre fortune aussi bien que ce diable de menusier? si ie le croiois, ie ne plaindros à engager si peu de commodité que i'ay pour esprouuer le destin, ceste longue harāgue de peu de mots acheuée: les deux autres se resolurent de suiure la resolution de leur freres, la resolution prise, il fut question de sçauoir comment & en quel ordre ils sa-

chemineroient à la Cour, car d'y aller en l'equipage que nous ſommes (dit-l'vn) l'on ne tiendra conte de nous, il faut trouuer le moyen de deſguiſer noſtre pauuue condition à fin de faire acroire aultres que nous ne ſommes; vn autre dit qu'il y faloit aller à cheual & non à pied, mais auſſi s'il faloit auoir chacun vn cheual que la deſpence en ſeroit trop grande, & que leur argent eſtoit trop court pour ſuruenir à de ſi grands frais; mais que le plus expedient eſtoit qu'il ſe faudroit ſeruir d'vn cheual pour trois, ſi toſt dit, ſi toſt conclud. Le dernier point qui ſuruint à leur debat fut de ſçauoir quels noms & quels tiltres ils ſe pourroient attribuer, ils furent aſſez long temps à reſoudre ceſte queſtion, en fin l'aiſné reſpondit qu'il deuoit porter le nom de la ſeigneurie du pere, & d'autant que le pere s'appelloit le ſieur de l'huille, par conſequent il ſe deuoit ainſi nommer, les autres repliquerent qu'il n'eſtoit raiſonnable que l'aiſné ſe deut attiltrer du nom du pere, & qu'eux deméuraſſent ſans nom ny ſeigneurie, mais à fin d'euiter la ialonſie, il eſtoit fort à propos que chacun d'eux inuentaſt ſon nom particulier

ticulier, l'aisné taschant tousiours d'empieter sur le tiltre du pere, s'attribua le nom de Luyne, qui y approche assez de pres, le second se souuenant encore de ses Serrures & de ces Cadenats, il en voulut retenir quelque surnom, & inuenta le nom de Cadnet: Le dernier qui auoit assez long-temps pensé à trouuer vn nom, qui deriuast de sa condition, afin de n'en prendre le sentiment, disoit en soy-mesme, si ie me nomme le sieur de la *Nettoye*, cela n'ira pas bien, si Monsieur le *Priué*, ie ne le permettray iamais, Monsieur *de Bren*, i'aymerois mieux n'estre iamais gentilhomme & quitter ma part de tous ces honneurs, & de tous les courtisanneries: Les deux autres luy representerent qu'il n'estoit pas question de rompre leur dessein, faute de ne luy sçauoir trouuer quelque nom, ils s'inuenterent donc du nom de *Branthe*, qui approchoit assez au tiltre de sa qualité; ce nouueau Monsieur de *Branthe* leur remercia fort autentiquement, leur disant qu'il eust esté bien faſché s'il eust fallu que leur entreprise n'eust bien reussi faute de n'auoir peu inuenter vn nom; Maudite resolution d'vne telle race, à qui les Soldats

François donneront vn iour plus de maledictions, que le Pere Dominique n'a donné de benedictiõs à tous les bazanés Espagnols, & aux humeurs de Biere de Flandre qui ont esté deuant Prague. L'equipage de ceste nouuelle Noblesse faicte à la haste, à fourny de suject à plusieurs d'en escrire & d'en dire leur ratelée, i'entends depuis qu'ils ont esté cognus, il me souuient en passant, d'auoir autrefois ouy cela d'eux,

Heureux le Courtisan
Qui ne loüe plus d'estable,
Puisque pour le present
Celuy est Connestable,
Qui se passe pour trois
De Cheual & de Femme,
Et demeure toutesfois
Monsieur, elle Madame.

Le bagage & tout le train parte, or il faut sçauoir, que quand Messieurs estoient partis, le reste de la suitte estoit plus moindre que rien; leur bagage & eux n'estant qu'vn, ils arriuerent apres plusieurs iournées à Paris, où estant arriuez, ils furent bien empeschez à trouuer des inuentions pour faire des nouuelles cognoissances,

noſtre Monſieur de Luyne voulut faire le plus capable & le mieux entendu pour cét affaire, & pour mieux ſe manifeſter Courtiſan, il ſ'imagina d'acheter le iour d'auparauant que de faire ſon entrée à la Cour vn pourpoint fait à la groſſe morbieu, ou l'eſtoffe ny eſtoit ſi prodiguement eſſilliée comme à ceux des Eſpagnoles qui ont les manches aſſez larges pour y loger vne couple de gigots auec la ſauce, encor que ceſtuy-cy ne laiſſaſſe d'en auoir deux paires, il eſtoit de vielle trippe de Velours, il me ſouuient d'en auoir veu de ſemblable à quelques certains qui ſeroyent bien aiſe de ce faire accroire Pedans à la vielle Loy, il auoit les chauſſes baſties à l'Eſpagnolle, là où les cuiſſes reſſembloyent à deux longs pots à beurre de Flandre auec ſe beau parement, il ſ'eſtoit accommodé d'vn chappeau à la Holandoiſe, on euſt vrayement creu à le voir que ſ'eſtoit quelque Baſtard de ces nations Eſtrangeres, tant il eſtoit bien contre-fait; ces freres eſtoyent baſtis comme il plaiſoit à Dieu; & ainſi voulurẽt ils faire leur entrée dans la Cour. Si quelque Halbardier de Suiſſe euſt fait ſeulement le ſemblant de luy releuer la

mouſtache, il n'euſt peut eſtre iamais pris la hardieſſe, ny luy ny les ſiens de paſſer plus outre. Mais le malheur pour nous ne le voulut pas permettre, ces trois Lanſquenets ne furent pluſtoſt entrez dans la porte du Louure, que le mauuais Demon qui ne deſire que noſtre malheur & noſtre perte. Fit deſcendre le Marquis d'Ancre d'vne ſale, ou par fortune, il les recontra, les voyant il creut de prime face, que ce fut quelque nouuelle graine ou ſemence d'Italie; quoy que ce fut; apres que ces trois Galands luy eurent preſentez leur bien humble ſeruice; il ne laiſſa de procurer tous les iours à leur aduancement, & fit ce qu'il peut pour leur donner entrée parmy les grands, comme ſi ç'euſſent eſté quelques braues perſonnages, bien que vilains; il y auoit auſſi trop d'honneſtes & braues gentilhommes à la Cour, il failloit auſſi qu'il y en euſt d'autres: car l'on n'euſt recognu les vaillants Capitaines d'entre les Poltrons: On commençoit deſ-ja à les regarder de mauuais œil, tellement que quelques vns furẽt curieux deſçauoir leurs noms, ils le ſçeurẽt aſſez toſt, par le moyen de la faueur qui commença deſlors à les

chatoüiller quelque peu, ce qui fut cauſe que quelques vns trouuerent occaſion de dire fort à propos, *Bren de Luyne & de Cadnet.* Ils enduroyent tout faiſant les bons chiens : mais c'eſtoit pour ronger l'os. On eſtoit trop chargé du Marquis d'Ancre, c'eſt pourquoy l'on ſen voulut deſcharger, au grand contentement de noſtre Monſieur, qui ne ſoublia à faire ſon deuoir; ie ne ſçay ſi le Demon qui auoit donné l'inuention au Marquis de ſauancer, le vint donner à noſtre nouueau Courtiſan, mais quoy que ce ſoit, il deuint en peu de temps aux grades de ces meſmes honneurs; il commença premierement à amuſer le Roy auec des Oyſeaux, ce pendant qu'il ſamuſoit à la grande volerie, c'eſt pourquoy il en voulut auoir la charge, & ne fut pas mal prepoſé appellé grand voleur: Monſieur le Serrurier, i'entend Monſieur de Cadnet en diroit bien quelque choſe, mais il eſt de trop bonne conſcience; il ſeroit marry d'auoir dit la verité, & dit pour ces raiſons, qu'il a appris lors qu'il alloit à l'eſcolle, bien qu'il ny euſt iamais guere oublié; qu'il ne ſe falloit iamais loüer ſoy meſme, il a mieux aymé qu'vn autre

les eut loué par ces vers.

La Cour eſt vne chaſſe
Ou quatre grands veneurs,
Vont prendre à la filaſſe
La venaiſon pour eux,
Luyne tenoit la bourſe
Pour, fin, mieux attrapper
Ceux qu'il voyoit en courſe
Ne pouuoir eſchapper.
Le Roy tandis s'amuſe
A des petits lapins
Quand Cadnet va par ruſe
Raſler les bons lopins.
Brante eſt à l'aduenture
Qui traceſſe les champs
Tantoſt pleure, tantoſt iure
D'auoir perdu ſon temps.
Mais en fin tant il chaſſe
Et faict ſi finement
Qu'il remplit ſa beſaſſe
Chacun ſcait bien comment
La chaſſe eſtant finie
Chacun s'en va chez ſoy
La bourſe bien fournie
Ormis celle du Roy.

La compagnie n'euſt eſté aſſez bonne, ſi monſieur le Laquais ne fut retourné qui

fit assez tost sa vieille cognoissance auec lesdits messieurs, qui tascherent à luy trouuer quelque aduantage, craignãt que leur maladie n'eust esté descouuerte. Certe l'on eut creu que c'eust esté vn songe, ou vne farce, de voir monsieur L'huillier duc, c'estoit aussi vn fort bel oyseau. A propos d'oyseau; les Lorrains disent en langage qu'vn oysé, vaut autant à dire que cocu. Monsieur de Brante ne fit du pire qu'il eut peu faire, quand il desiroit que sa maison (couuerte peut-estre de paille) eust ennoblie celle de Luxembourg, ou que celle de Luxembourg eut ennoblye la sienne, il n'estoit degouté, il croit peut estre paruenir quelque iour à la couronne Imperialle. On dit qu'il a despeché ses ambassadeurs aux Princes de l'Empire. La maison d'Austriche aura maintenãt fort à faire, si l'Empereur n'a faict prouision de nettoyeurs de priué, la merde le pourra par aduenture suffoquer; car ie crains que tels messieurs ne luy refusent doresnauant leur seruices pour cause qu'ils seront bien ioyeux d'auoir vn Empereur de monsieur leur venerable estat. Monsieur le Serrurier, i'entend monsieur de Cadnet, eut peut estre

mieux acheué qu'il n'auoit commencé, s'il n'eut eu si mal au ventre le iour de ces nopces: car il ne voulut estre plus habille homme ce iour-là que les autres: ces messieurs auoyent assez bien aduancé leurs affaires, reste que nostre Laquay se plaignoit, l'on sçay bien à qui ie parle, encor que quelques vns disent qu'il est trop honneste hõme pour estre de ces gens-là, si est-ce que l'on ma persuadé de croire qu'on l'auoit veu aller lambe sur la hacquenée des Cordeliers, il ne laisse neantmoins d'estre aussi galand gentil-homme qu'vn autre ennobly de trois ou quatre ans, il dit pour ces raisons que la vertu rend les hommes nobles, & cite aussi-tost celle-là où il a autresfois excellé, *Primò*, pour auoir eu l'hõneur d'estre vn des meilleurs pietons de France, chacun n'a pas tant d'heur que de bien cheminer, ny eust-il que les goutteux & ceux qui ont les iambes coupées. *Secundò*, qu'il a eu l'honneur d'auoir vendu les meilleures boulles pour le paille-mart, que nul autre de qu'elle condition qu'il eut peu estre de vendeur de boulle, il est paruenu Gentil-homme, de Gentil-homme Gouuerneur, de Gouuerneur Abbé,

Abbé, d'Abbé Eueſque, encor qu'il diſe que c'eſt pour Monſieur ſon frere qui eſt auſſi grand baudet que luy, il a donné la charge de faire chercher quelque Cuſtodinos, s'il y en a à loüer où que ce ſoit, il donnera volontiers le vin à celuy qui luy enſeignera. Monſieur de Luyne eſt mort, il n'en a eſté trop marry ny moy auſſi, la ſeule difference eſt, qu'il dit eſperer quelque choſe apres luy, & moy rien il m'a prié de faire mettre icy ſon Epitaphe.

Luyne giſt ſous ce tombeau,
Qui d'vn Prophete eut l'armorie,
Et neant ne fut qu'vn veau,
Pour gouuerner gendarmerie.

La fineſſe de Meſſieurs de la vollerie fut bien toſt deſcouuerte par noſtre laquay qui n'en donne ſa part aux chiens, mais deſire d'en bien faire ſon profit, il craint tellement que quelqu'vn ne le ſçache, qu'il ne dort ny iour ny nuict; mais il ne le ſceut ſi bien cacher qu'vn certain ne la deſcouurit bien toſt. Le ſieur Cadnet en auoit autrefois ouy parler à ſon frere deffunct, il alla donc trouuer ledit ſieur Deſplan, & luy declara qu'il en vouloit auoir ſa part, autrement qu'il l'accuſeroit, le ruſé ny voulut iamais entendre, & luy dit ſans flatter, qu'il

n'auoit que faire à luy, tellement qu'ils se mirent en fougue, de fougue aux hauts mots, des hauts mots aux mains, ce fut alors qu'on eut le plaisir, car ils estoient dans vne certaine chambre du Louure qui respondoit sur la rue, & par le moyen d'vne fenestre qui estoit ouuerte, on les voyoit se careller l'vn l'autre à coups de gourmade, tantost sur le nez tantost sur le ventre, iamais les courtisans de l'escole ny firent œuure, au Diable s'ils eurent iamais enuie de ce saisir de leurs espees, car ils eussent esté marris d'auoir trop bien faict, apres ces belles courtoisies faictes à la gueusaicque, ils se rappaiserent ensemble, tellement que d'ennemis ils deuinrent fort bons amis, alors Cadnet supplia l'autre de luy descouurir le pot aux roses; Enfin Desplan adoucy par les coups de point, le fit entrer dans vn cabinet, ils n'eurent si tost entré dedans qu'il sembloit que tous les Demons d'Enfer se fussent transportez en ce lieu; le sieur Cadnet descouurit aussi tost vne certaine image, qu'il auoit autrefois veuë dans celuy de son frere, laquelle si tost que le tintamarre de ces Demons fut finy, la statue prononça ces parolles.

La bouteille caſſee
Mon Ancre i'ay perdu,
Et la Lampe froiſee
Mon Huille ay reſpandu.
I'eſtois à leur ſeruice,
Et eux eſtoient à moy,
Par moy ont eſté riche
Et grands Mignons du Roy.

Si iamais Cadnet eut apprehenſiõ, ce fut en ce lieu, l'autre qui eſtoit quelque peu plus aſſeuré, luy dit: Il ne tient maintenant qu'a nous de nous faire riche, prenons y garde maintenant puiſque nous auons l'occaſion ſi fauorable, Cadnet remis en ſon premier iugement reſolut de faire tout ce que l'autre voudroit, pourueu qu'il en peu auoir; quoy qu'il en deut arriuer. Le Demon ayãt auſſi toſt decouuert l'interieur de ces deux nouueaux venus prononça ces parolles.

L'oiſeau pour trop voller
N'a retrouué ſa cage.
L'ancre pour trop couller.
A tout gaſté la page.
Mais maintenant i'aſſeure,
Ceux que ie veux tenir,
De prendre vne ſerrure,
Pour mieux les maintenir.

Cadnet voyant que cela s'adreſſoit à luy fit vne requeſte à la ſtatue, de luy vouloir ayder, luy promettant de la ſeruir auec

toute sorte de solemnité, & qu'il seroit biẽ faſché s'il falloit qu'il vit ſes meubles eſtendus ſur le paué de la Cour : La ſtatue voulant approuuer ſa requeſte reſpondit en ces termes

Vn bon Cadnet eſt propre
Pour garder les moyens,
Qui ſont dedans le coffre
Du referndaire d'Amiens.

Deſplan ne voulant faire ſa paction deuant Cadnet : l'autre ne s'en mit trop en peine, voyant que ces affaires eſtoient faictes ; & par ainſi perſonne n'en a ſceu le progrez. Cadnet retourné au logis en parla du bout du doigt à ſa femme, laquelle ayant pour le moins la langue auſſi legere que celle de ſon ſexe; Vn iour eſtant courtiſee de pres par quelque Courtiſans ſans neantmoins l'offencer, elle en laiſſa eſchaper vn mot, c'eſt pourquoy l'on dit qu'il y a quatre certains Euãgeliſtes qui ſont nuict & iour en contemplation pour voir ſi quelque reuelation ne leur fera cognoiſtre ce diable moyen de paruenir. Tandis qu'il cõtẽple, le Curé de Milmont à fait ce quatrain ſur l'explication d'vn certain ſignal qu'il auoit recogneu aux Aſtres.

Le Ciel eſt en deſordre
Et tous les demis Dieux,

Ont delaiſſez leur Ordre,
Qu'ils ont dedans les Cieux.
Venus fait l'eſploree
D'autant qu'à ſon Boteux
Eſt interdit l'entree.
De la maiſon des Dieux.
Mercure & Apollon
Se ſont mis en querelle,
Pour auoir le renon
D'eſtre grand Colonnelle.
Voir meſme vn incogneu,
Que Mars ce fait accroire,
Vient faire à l'impourueu
Aux deux freres la guerre.

Les Gouuernements ſont maintenant à ſi bon marché, que la plus grande partie ſi loüent comme les cheuaux de relaiz. Et d'autres qui craignans rendre compte preſtent leur argent à intereſt pluſtoſt que d'en eſtre ſaiſis, teſmoins ceux qui ont eu les mains ſi bien greſſees, affin de perſuader au S. Pere de ne vouloir entendre à la iuſte requeſte de Madame de Luxẽbourg qui ne deſire d'eſtre d'auantage embrenee de ſon mary, on a beau luy repreſenter les eſcus ſoleils elle dit qu'elle trouuera des Ducs à meilleur marché, & qui ſerõt d'autre eſtoffe que n'eſt ſon mary.

C'eſt ce qui a appris à ceux qui ſçauent eſchauffer les murailles craignant que le

feu ne bruſle tout, & qu'il n'y reſte rien pour diſner, donnent du bled en recompenſe, mais ce bled la eſt de ſi dure digeſtiõ que les dents des pauures marchands n'en peuuent manger le pain, c'eſt pourquoy il la fallu mettre en d'autre grenier. Si les ſecretaires ont iamais bien appris à eſcrire vous pouuez ſçauoir s'ils apprennẽt maintenant à contempler, car ſi les chambres du Four l'Eueſque n'eſtoient ſi obſcures, ie dirois qu'ils contempleroient aux Aſtres, mais ie crois qu'ils contemplent pluſtoſt aux planchers, & au lieu de feuilleter leurs cayers qu'ils s'occupẽt à chercher les lieux les plus propres pour ſe ſeruir à faire quelque eſcapade, car il iuge & preuoit que la greue luy pourroit bien ſeruir vn iour de cimetiere, voila pourquoy l'on craint tant à contrefaire, maintenant les ſerigues & paragraphes, l'on aime mieux qu'il en couſte d'auantage ; car cent mil eſcus ſont maintenant tout auſſi beaux que la lettre la mieux dictee du monde : c'eſt pourquoy le P. Coton voyant que ſon beauparler ne valoit plus rien en ce pays, il eſt allé precher les Aduents de Careſme és pays eſtrãger, pour voir s'il feroit auſſi biẽ la cueillette pour ſa ſecrette cõme il a fait en France.

Iamais le discours de l'egalité des hommes & des femmes, qu'on dit estre procedé du leger cerueau de Mademoiselle de Gournay, n'a eu plus d'energies à faire croire que les femmes estoient pour le moins aussi recommandables que les hõmes prouuans par des exemples propres aux niais, que leurs vertus & actions estoiẽt esgales, que les discours & argumens cornus du sieur Cadnet, ont eu de force à persuader à Monsieur le Prince qu'il estoit capable de gouuerner la Picardie, bien qu'il n'eut eu iamais l'esprit & le iugement de conduire vne compagnie de cheuaux legers, & ce qu'il en fait c'est peut estre pour s'exempter des coups qui pourront arriuer en ceste annee, c'est pourquoy il s'en escarté le plus qu'il peut, vn de ces hõmes n'a pas oublié à le payer depuis peu par ces vers.

Celuy qui craint la touche,
S'esloignant des combats
N'est digne qu'on le couche
Au roole des soldats.
Et neantmoins ces drolles,
Ont si bien contrefaicts,
Les faux noms de leur rolles
Qu'ils si sont fait parfaicts.
Ils ont passez maistrise,
Pour se sçauoir charger,
Mais non pas la franchise
Pour oser descharger.

Si l'on fait vne fois ouurir la Chambre des Comptes ils seront miserables, car iamais pecheur n'eust la conscience si chargee de pechez que ces Messieurs ont les coffres remplis de pistolles malacquises, & sçauent bien dire aussi, car ce n'est pas farfanter l'Estat que de faire des present qui se montent iusqu'à la somme de mille & de cent mille escus, ils ferõt bien de cõmencer à faire leur aumosnes de bonne heure, car ils n'en ont encores guere fait, si est-ce qu'ils la deuroient bien faire veu qu'ils sçauent si bien la misere qu'appore la necessité car ils ne sont pas ignorant qu'ils ont autrefois aussi bien alongé le bras comme Duc ny Gentilhomme de leur sorte, c'est aussi la cause pourquoy le sieur de Branthe à fait fermẽt sur sa Duché de Luxembourg de faire desormais tant d'aumosnes, qu'il obligera (ce dit il) tous les bons Peres de la societé, & les nouueaux prestres de l'Oratoire, qui sçauent si bien faire la reuerence à la Cadnette; à prier Dieu pour luy, craignant que sa femme ne le quitte, c'est pourquoy les Peres disent qu'ils sont bien plus braues gens que leur frere: au Diable leurs os, ils n'ont seulement iamais pensé s'ils n'estoient si empeschez à faire leurs affaires

affaires, ils seroient (comme l'on dit) desia partis pour faire vn voyage en Italie pour supplier le S. Pere de ny vouloir excommunier ceux qui ne voudront faire restitution. Ceux qui ont pris la fuitte ont mieux fait que non pas Esra ou Gerfroy qui ont esté contraincts de donner bonne caution, aymant mieux auoir la ville pour pourmenade, que la prison pour retraicte, ces Messieurs peuuent bien penser à leurs affaires, car les Bulles sont arriuees non pas pour les absoudre mais pour les condãner.

Cã esté de tout temps que ceux qui ont craint la recherche des mauuais reglemens de leurs actions, trouuent moyen d'occuper ceux qui ne cognoissent les choses sinon de l'estat qu'on leur represente; Or Messieurs, sans chercher de plus longs preambules, ne seroit il pas plus à propos de refeuilleter les cayers de maluersation d'vne infinité de Messieurs qui seruent de chef & de conduittes au reste du peuple, que de s'arrester à canoniser les bonnes femmes de Montauban; par exemple, seroit on trop mal-aduisé d'empescher que l'Euesque de Colloque sans nommer, ne fit desormais vertu de se faire seruir par de ieunes filles, (pucelles ou non) toutes nuës

iuſques à leur chemiſe, il ne ſe faut point s'enqueſter ſi frere Martin à vn deſir de manger l'auoine, c'eſt pourquoy l'on n'a voulu de luy bailler ſon pacquet en paſſant par vn quatrain compoſé à la louange de ces couleurs.

Le Violet tant eſtimé,
Entre vos couleurs ſingulieres
Vous ne l'auez iamais aymé,
Que pour les deux lettres premieres.

Certes pourſuit-il, on deuroit pluſtoſt prendre garde à ces Meſſieurs que de s'amuſer à la reformation des religionaires, car la plus vraye ſemblable opinion eſt, qu'on ne gaignera non plus apres eux, cõme a fait le Pere General de l'Ordre de S. François à l'endroit des Cordeliers de Paris, qui trouuant par leurs arguments de Philoſophie, que le flair de la marmite eſt de meilleur gouſt, que la chauſure des reformez eſt plaiſante, c'eſt pourquoy ils n'auoient pas ſeulement pris reſolution de refuſer la reforme, mais auſſi d'aller tuer leur General; teſmoins le diſcours veritable qu'on vend publiquement ſur ce ſubiect & Paſquin de Maiſtre Guillaume; malaiſement ceſte reformation ce pourra faire ſi au prealable, l'on ne deffend abſolument

aux Princes, de courir le grand trot ou le galop sur certaines religieuses, comme sur des cheuaux de louages.

L'Abbesse est pleine d'excuse
Si par fois elle s'amuse,
D'exalter tant la vertu
Dont vn Prince est reuestu,
Car en iugeant son langage,
L'on voit qu'elle a --- tu
Auec vn tel personnage.

Il est bien mal-aisé de faire croire la verité à ceux qui n'ont aucun desir de l'entendre, & selon que dit le sieur d'Anfreuille Margaritin, il n'est pas besoin de se seruir des Religieux de picquepuces, pour persuader tout le mõde à achepter le discours veritable de ce qui c'est fait & passé à la Cour, d'autant que l'affaire ne leur touche tant que celle des Cordeliers, mais au sieur Theophile qui sert ordinairement de messager d'Amour aux Courtisannes, ou bien comme l'on dit en vieux Gaulois de macquereau, pour le moins si ce n'est d'effect c'est de parolle, voila pourquoy l'on dit qu'il sçait mieux---tre par les oreilles, que par le deuant, aussi la Satyre de ce temps, ne luy viendra mal à propos.

Ainsi les Catons de qui l'Ame,
Braucit les plus braues accidents,

Estoient deux Maquereaux prudens,
Le ieune le fut de sa femme
L'autre aux valets par auarice
Vendoit l'Amoureux exercice.

Il est maintenant temps de venir au but de l'affaire : qui de celuy qui ne sçait que Messieurs les Capitaines qui se disent estre bon seruiteurs du Roy, aiment mieux le pousser a la guerre que non pas a la paix, tesmoin le P. de C. qui sçait si bien faire la nicque à ceux qui veulent pacifier les affaires, ce n'estoit point aux Gardes de Sceaux à qui il parloit, lors qu'il dit en plein Conseil, Monsieur monsieur, vous auez trop de langage, au reste vous ressemblez à la girouette qui tourne à tous vents, vous pouuez croire s'il fut entré camus en ce lieu sans doute que c'estoit assez pour l'en faire sortir sans nez : mais tournons bride ces Messieurs aiment beaucoup mieux la guerre que la paix pour cause dit la gloſſe, qu'ils ont plus de commodité à empocher, la demie voir mesme la douzaine entier de soldats, qu'en nul autre temps, & restenir la plus grande partie du payement des autres, sans qu'ils en osent dire aucun mot, tesmoin des soldats que pour s'estre pleint, on luy auoit proposé vn Argument, in Ha-

roco, mais le pauure Diable eſtant honteux de mourir de ſi grande compagnie, remit la partie en vn autre iour, ayant mieux aimé mourir dans ſon lit comme vn poltron que non pas en place publicque.

Pour Deſplan, il eſt de ſi bonne volonté qu'il ne craint de dire que ſi l'huille tachoit plus que l'Ancre, il trouuera inuention pour faire pour le moins auſſi bien qu'eux, & que ſi les autres ont touché, taſché, ou taxé, il abbattera, ſe vantant d'eſtre auſſi bons ioüeurs de boules, que pas vn de ſa qualité gardez vos quilles Meſſieurs; c'eſt pourquoy le ſieur de Crequi, qui eſt ialoux que ce lanſquenet, eſt auſſi bien venu comme luy, luy promit que s'il ne changeoit bien toſt de paſture, il luy feroit apprendre vn autre ieu, comme il luy mande par ce quatrain.

Toy qui par trop haut te tranſporte,
Et qui veux ſuiure les hardis
Si le grand Diable ne t'emporte,
Ie t'enuoiray en Paradis.

Le Duc de Guiſe reuint l'autre iour pour le moins auec vn boiſſeau & demy de honte, & ie ne ſçay comme ſon né camus ne s'alongea d'vne coudee, car le ſubiet en eſtoit aſſez ſuffiſant & merite bien d'eſtre

rapporté sans l'offencer: neantmoins, depuis peu il s'estoit trouué à la Cour, pour s'excuser au Roy touchant quelques affaires de son gouuernement, mais il receut vne responce digne d'vn Roy, luy ayant esté respondu que luy n'y autre qui que ce fut, ne seroient doresnauant plus de trois ans en leur Gouuernements, & ainsi de trois ans en trois ans, l'on changeroit par tout de Gouuerneur, ceste responce luy fut bié amere, mais il fut contraint de l'aualler à la mesme sauce qu'on luy auoit appresté: Nous laissons à part le sieur de Vitry qui n'espargne les soufflets ny les gourmades aux cadets, tesmoin de Brante qui a fait faire par le sieur Teophile, vn cartel de deffi, encores que ie ne le puis croire, veu qu'il n'a iamais esté escript.

FIN.